

# **LA DAME DU JEU DE PAUME**

## **ROSE VALLAND**

### **SUR LE FRONT DE L'ART**



# **sommaire**

- **02**      **Édito**
- **03**      **L'exposition**
- **04**      **Plan d'exposition**
- **05**      **Le parcours d'une historienne de l'art**
- **06**      **Une attachée de conservation à la veille du conflit**
- **07**      **Rose Valland dans le Jeu de Paume occupé**
- **08**      **L'immédiat après-guerre**
- **09**      **Une expérience donnée en partage**
- **10**      **Biographie**
- **15**      **Autour de l'exposition**
- **16**      **Bibliographie**
- **17**      **Visuels de presse**
- **18**      **Informations pratiques**

**“ À tous ceux qui luttèrent pendant la dernière guerre,  
pour sauver un peu de la beauté du monde”**

**Rose Valland**



## **ÉDITO**

Rendre compte de la diversité des formes d'engagement dans la Résistance est l'une des missions principales du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon ; il s'y attache en retraçant les parcours d'hommes et de femmes dont l'action durant les années sombres a contribué à la sauvegarde d'un idéal d'humanité et de liberté.

À cet égard, l'itinéraire de Rose Valland, attachée au musée du Jeu de Paume durant la guerre, constitue un témoignage marquant de la résistance qu'a su opposer le monde des musées aux convoitises allemandes sur le patrimoine artistique français. Cette histoire, encore peu connue du grand public, permet d'apporter un nouvel éclairage sur les enjeux économiques et culturels de la collaboration et met en évidence l'importance des spoliations subies par les familles juives.

Courageuse et déterminée face à l'Occupant, Rose Valland réussit à se maintenir en poste au cœur même du lieu de transit des œuvres en partance pour l'Allemagne. Sa ténacité permettra de mener à bien la politique de récupération de ce patrimoine après la guerre, contribuant ainsi à la restitution des biens des victimes juives et à la reconstitution des collections nationales.

Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans le soutien de la famille et de l'association pour la mémoire de Rose Valland, que je remercie chaleureusement.

**Isabelle Doré-Rivé**  
Directrice du Centre d'Histoire  
de la Résistance et de la Déportation

# L'EXPOSITION



Rose Valland et André Dézarrois au musée du Jeu de Paume, vers 1935  
Coll. Archives diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères



**Rose Valland, modèle de résistance civile, demeure souvent méconnue du grand public. C'est pourquoi le CHRD a choisi de mettre en lumière le parcours engagé de cette femme, figure emblématique de l'histoire de la récupération des œuvres d'art spoliées durant la Seconde Guerre mondiale.**

Attachée de conservation au musée du Jeu de Paume, dédié depuis 1932 aux écoles étrangères contemporaines, Rose Valland participe, comme l'ensemble des personnels des musées nationaux, à la mise en sécurité des œuvres des musées menacées par l'imminence du conflit mondial. Elle est ensuite, dès novembre 1940, le témoin révolté du pillage organisé par les nazis qui font transiter par son musée, réquisitionné à cet usage, les œuvres dérobées aux familles juives et franc-maçonnnes avant de les expédier en Allemagne où elles viennent enrichir les collections du Führer, de Goering ou des musées allemands.

Impuissante à empêcher cette mise en coupe réglée du patrimoine artistique français, Rose Valland parvient cependant à se maintenir à son poste durant les quatre années d'occupation, à établir dans des conditions extrêmement périlleuses les listes détaillées des œuvres qu'elle voit défiler dans les salles et à rechercher leur destination en Allemagne. Ces renseignements, transmis régulièrement à la Direction des musées nationaux, s'avèreront capitaux pour l'établissement d'une stratégie de récupération après guerre.

À la Libération, Rose Valland devient secrétaire de la Commission de récupération artistique puis, contractant un engagement au sein de la Première armée française, part en Allemagne avec le grade de capitaine. Elle est alors chargée de retrouver, en lien avec les Alliés, les pièces appartenant à des collections françaises et de veiller à leur retour.

On estime à environ 60 000 le nombre d'œuvres d'art rapatriées en France, par la Commission de récupération artistique et les Alliés, grâce au travail et au dévouement de Rose Valland. Rédigé en 1961, son livre témoignage, *Le Front de l'art*, bénéficiera d'un éclairage médiatique inattendu et demeurera jusque dans les années 1990 une référence sur l'histoire de la récupération des œuvres d'art.

Ainsi, après Germaine Tillion, grand témoin et figure majeure du XX<sup>e</sup> siècle à laquelle le CHRD avait consacré une exposition en 2004, il s'agit ici de rappeler la personnalité étonnante de cette femme, son itinéraire et l'apport de son engagement en faveur de la récupération des œuvres d'art au lendemain de la guerre.

L'exposition offre l'occasion de s'intéresser à cette forme peu connue de résistance qu'est la résistance civile et, plus inattendue encore, administrative, à travers le portrait d'une femme qui fit le choix de lutter contre la mainmise des nazis sur les collections privées et publiques du patrimoine artistique français.



# Plan d'exposition

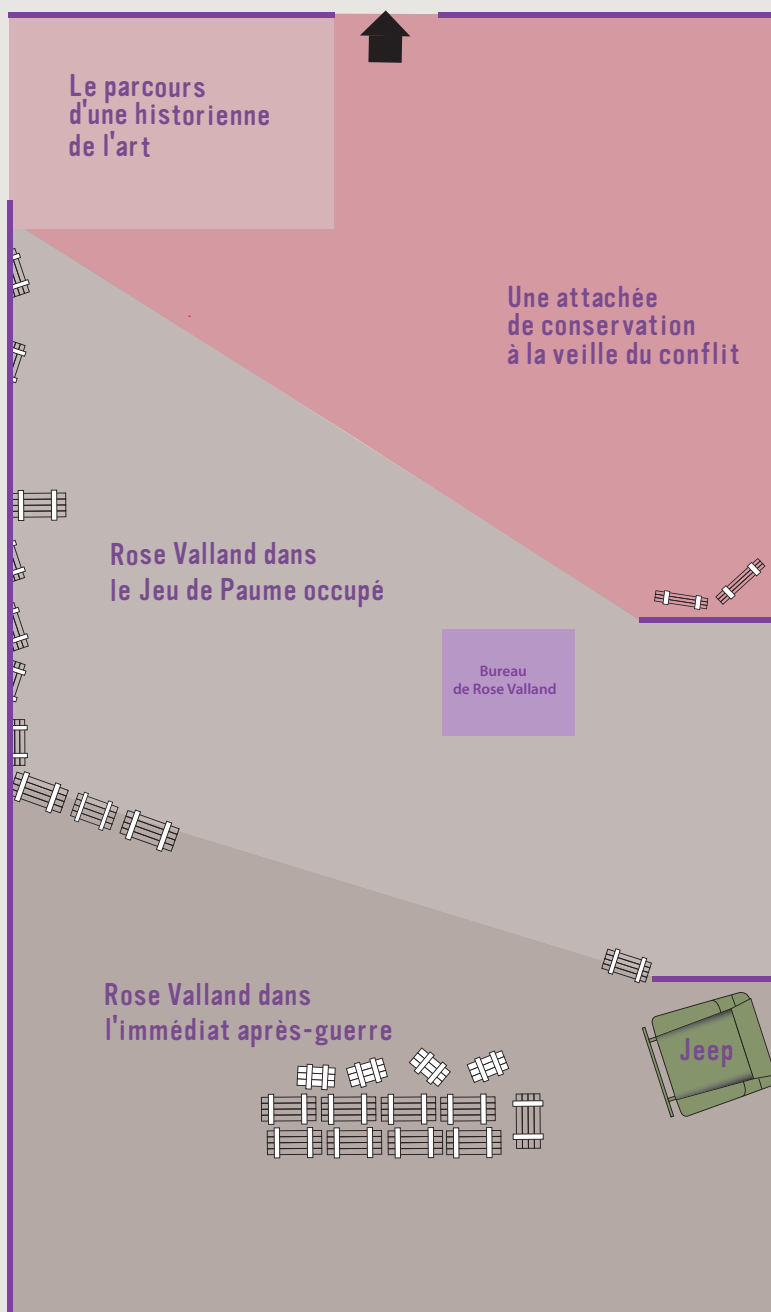


Conclusion

Une expérience donnée en partage

Citations de Rose Valland

ENTREE →





# Le parcours

## d'une historienne

### de l'art

Carte d'élève de l'École nationale des Beaux-arts de Lyon, promotion 1922 | Coll. Camille Garapont / Association La Mémoire de Rose Valland



L'enfance et les années d'apprentissage de Rose Valland ont pour cadre le village de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs (Isère), Grenoble et Lyon, où en élève travailleuse et décidée elle se forme à l'enseignement et aux Beaux-arts.

La découverte de ses travaux d'élève, de ses peintures, attestent des qualités artistiques de la jeune fille. Cette pratique lui sera précieuse dans le cadre de sa formation scientifique, lui permettant de juger les œuvres d'art avec une compétence particulière. La ténacité dont elle fait preuve tout au long de ses études pousse en effet Rose Valland à enrichir son cursus d'une solide formation en histoire de l'art qui conduira bientôt la jeune provinciale, que ses origines sociales destinaient plutôt à une carrière d'institutrice, à travailler dans un important musée parisien.

Rose Valland parmi les élèves de Gabriel Millet vers la fin des années vingt | Coll. Camille Garapont / Association La Mémoire de Rose Valland



Après Lyon, l'École des Beaux-arts de Paris, l'École du Louvre, l'Institut d'art et d'archéologie et l'École pratique des hautes études seront témoins d'un parcours universitaire, sanctionné de nombreux diplômes.

L'un de ses maîtres les plus éminents, Henri Focillon, la décrit en 1936 de la façon suivante : « C'est un esprit distingué, ferme, ouvert et bien doué pour nos études », quand Gabriel Millet souligne son dévouement désintéressé : « elle aime sa tâche, elle est de celle sur qui l'on peut compter » écrira-t-il dans une lettre de recommandation.

# 2

# Une **attachée** ↓ de **conservation** à la **veille** du **conflit**



Rose Valland dans les salles du Jeu de Paume, vers 1934  
Coll. Archives diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères

En 1932, Rose Valland entre comme attachée bénévole au musée du Jeu de Paume. Situé aux avant-gardes de l'art contemporain, le musée multiplie les expositions et acquiert dans ces années trente, marquées par les initiatives du Front populaire, une notoriété certaine.

La France, dès 1936, se prépare à la guerre et le monde des musées, sous l'impulsion du ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts, Jean Zay, dresse un plan de protection des œuvres d'art. Son exécution spectaculaire sera orchestrée par Jacques Jaujard, futur directeur des musées nationaux, homme d'expérience, qui avait activement participé au plan de sauvetage des œuvres du Prado lors de la guerre civile espagnole.

Des listes de châteaux, monastères ou abbayes pouvant accueillir les collections publiques sont dressées, des plans d'évacuation, des itinéraires sont définis. On prévoit d'accueillir certaines grandes collections privées dans les lieux de refuge des collections nationales. Le départ du premier convoi d'œuvres du Louvre a lieu en septembre 1938, un an plus tard, grâce à une incroyable logistique, une quarantaine de camions quittent Paris.

Depuis le musée du Jeu de Paume, Rose Valland, comme des centaines d'hommes et de femmes, participe à cette entreprise.



Rose Valland dans les salles du Jeu de Paume, vers 1934  
Coll. Camille Garapont / Association La Mémoire de Rose Valland



La mise en caisse des collections du Louvre, septembre 1939  
Coll. Ministère de la culture et de la communication - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / Noël Le Boyer

# Rose Valland

## dans le Jeu de Paume occupé : les Beaux-arts et la guerre



Hermann Goering en visite au musée du Jeu de Paume  
Coll. Archives diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères



Les troupes allemandes entrent dans Paris le 14 juin 1940. Fermement décidée à se maintenir à son poste, Rose Valland ignore tout du plan imaginé de longue date par les nazis pour saisir les œuvres d'art des territoires occupés de l'Ouest : le Luxembourg, la Belgique, les Pays-Bas et bien sûr la France.



Hermann Goering  
Coll. Archives des musées nationaux



La salle des Martyrs du musée du Jeu de Paume  
Coll. Archives des musées nationaux

Dès sa prise de pouvoir en 1933, Adolf Hitler fait des arts un enjeu majeur de la politique national-socialiste. Soucieux d'imposer l'esthétique du III<sup>e</sup> Reich, il dénonce l'art moderne qualifié de « dégénéré » et expurge de sa présence les musées allemands. Les œuvres condamnées sont détruites, comme lors de l'autodafé berlinois du 20 mars 1939, ou vendues contre devises étrangères pour alimenter les caisses du Parti.

Les pays conquis sont considérés comme un formidable réservoir d'œuvres aptes à nourrir les ambitions du Führer. Hitler envisage en effet la création d'un gigantesque musée des Beaux-arts à Linz, en Autriche. Pour alimenter ses collections, les services culturels nazis aux ordres de Goebbels rédigent un

catalogue des réclamations des objets culturels d'origine germanique, connu sous le nom de rapport Kümmel.

Les collections juives et franc-maçonniques font quant à elles l'objet d'un pillage systématique opéré par le service d'Alfred Rosenberg, l'ERR, qui choisit le Jeu de Paume comme siège de ses opérations. C'est donc par hasard que Rose Valland se trouve au cœur de la vaste entreprise de spoliation du patrimoine artistique français, le musée devenant le centre de triage des œuvres que l'on destine notamment au musée d'Adolf Hitler, à la collection personnelle d'Hermann Goering ou aux musées allemands.

# 4



# Rose Valland ↓ l'immédiat après-guerre

Rose Valland, capitaine Beaux-arts  
Coll. Camille Garapont / Association La Mémoire de Rose Valland



Dès l'immédiat après-guerre, la recherche des œuvres d'art emportées en Allemagne est confiée à la Commission de récupération artistique (CRA), créée le 24 novembre 1944 sous l'impulsion du ministère de l'Éducation nationale. Sa mission consiste à étudier les problèmes liés à la récupération des objets et œuvres d'art et à recueillir, en étroite collaboration avec l'Office de la récupération des biens, les déclarations des propriétaires spoliés.

Le secrétariat de la Commission est confié à Rose Valland. Ce poste lui revient de droit compte tenu de l'importante documentation qu'elle a collectée pendant l'Occupation. Listes des œuvres, listes des propriétaires, localisation des dépôts en Allemagne, ces informations transmises aux armées alliées rendront possible la sauvegarde des dépôts cachés menacés par les opérations militaires.

Plus tard, nommée lieutenant puis capitaine dans l'Armée française, Rose Valland devient l'agent de liaison entre la CRA et le gouvernement français de la zone d'occupation en Allemagne. « Rude et déterminée », ces deux adjectifs que lui attribue l'officier Beaux-arts américain James J. Rorimer, caractérisent alors pleinement l'action de Rose Valland.



Rose Valland, Edith Standen et un officier, 1945  
Coll. Archives des musées nationaux

Le décret du 30 septembre 1949 met fin aux activités de la Commission de récupération artistique. Son action, conjuguée aux efforts des Alliés, aura permis de retrouver environ 60 000 œuvres d'art, en provenance pour la grande majorité d'entre elles d'Allemagne et d'Autriche. En 1950, le nombre d'œuvres d'art restituées à leurs propriétaires légitimes s'élève à 45 000.



Rose et son équipe visitent les dépôts allemands, 1945  
Coll. Archives des musées nationaux



# 5

# Une **expérience** donnée en **partage**



Rose Valland reçoit du général Tate la Médaille de la Liberté, 1948 - © DR

Arrivée à l'âge de la maturité, Rose Valland reçoit la reconnaissance de la Nation et de son administration de tutelle, le Ministère de l'Éducation nationale et des Beaux-arts.

L'obtention longtemps espérée du statut de conservateur, en 1952, conforte sa position au sein d'une profession qu'elle a toujours voulu intégrer, tandis que son action en faveur de la récupération des œuvres d'art et de la mise en sécurité des collections est valorisée à travers les nouvelles missions qui lui sont confiées.

Dans le contexte de la guerre froide, l'expérience de la Seconde Guerre mondiale sert en effet à concevoir de nouveaux plans de sauvetage pour le patrimoine artistique menacé par l'éventualité d'un nouveau conflit. Comme Jacques Jaujard en 1939, Rose Valland est chargée de mettre en place un plan d'évacuation des chefs-d'œuvre des musées français. Cette mesure s'inscrit dans le cadre de l'accord international de La Haye sur la protection des biens artistiques (1907).

La publication en 1961 du *Front de l'art*, dans lequel Rose Valland retrace l'histoire du sauvetage des collections particulières des familles juives, contribue à faire connaître cette femme restée jusque là dans l'ombre. L'ouvrage est très bien accueilli dans la presse. Les critiques sont unanimes pour saluer l'objectivité de ton. Les événements relatés mettent l'accent sur l'âpre combat des services des musées nationaux face aux exigences allemandes.

À la retraite à partir de 1968, Rose Valland continue inlassablement à travailler au classement du fonds d'archives de la Commission de récupération artistique, aujourd'hui improprement appelé « fonds Rose Valland ». En octobre 1979, elle fait don de ses archives personnelles à la Réunion des musées nationaux.

Rose Valland sur le lac de Constance  
Coll. Camille Garapont / Association La Mémoire de Rose Valland



Magazine *Elle* du 6 septembre 1963  
Coll. CHR D



# Biographie

→ 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 1898  
Naissance de Rose

→ FÉVRIER 1932  
À 34 ans, Rose Valland devient attachée de conservation bénévole au musée des Écoles étrangères contemporaines, situé au Jeu de Paume des Tuileries. Seule collaboratrice permanente du conservateur André Dézarrois, elle participe à l'organisation de toutes les grandes expositions d'art étranger et à la rédaction d'une dizaine de catalogues d'exposition.

→ 28 SEPTEMBRE 1938  
Jacques Jaujard, sous-directeur des musées nationaux et de l'École du Louvre, confie à Rose Valland le soin de veiller à la sécurité des collections et au fonctionnement du musée en l'absence du conservateur, pour cause de maladie.

→ 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1939  
Rose Valland applique les mesures de défense passive et les ordres d'évacuation des collections du Jeu de Paume.

## L'espionne du musée du Jeu de Paume

→ 3 SEPTEMBRE 1939  
La France déclare la guerre à l'Allemagne.

→ AUTOMNE 1939  
Un ordre de mission, signé de Jacques Jaujard, signifie à Rose Valland son affectation au service de la Direction des musées nationaux pour la protection des collections nationales.

→ 16 JUIN 1940  
Le gouvernement du Maréchal Pétain signe l'armistice.

→ SEPTEMBRE 1940  
Installation à Paris de l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR), organisation culturelle du parti nazi dirigée par le ministre du Reich, Alfred Rosenberg, sous l'autorité directe d'Adolf Hitler. Ce service a en fait pour mission de confisquer les collections juives, franc-maçonniques, ainsi que celles des adversaires du Reich.

→ 30 OCTOBRE 1940  
L'ERR s'installe au musée du Jeu de Paume. Des camions allemands remplis d'œuvres d'art, provenant soit des trois salles du Louvre affectées à l'ERR, soit de l'ambassade d'Allemagne, y déchargent plus de 400 caisses d'objets confisqués pendant l'été 1940 aux grands collectionneurs juifs.

→ 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 1940  
« Je donnais l'ordre à Mademoiselle Valland alors attachée des Musée nationaux, de se maintenir coûte que coûte au Musée du Jeu de Paume où venait de s'installer l'ERR » écrit Jacques Jaujard dans la présentation des rapports de Rose Valland.

→ 3 NOVEMBRE 1940  
Le Reichsmarschall Hermann Goering, en visite au musée du Jeu de Paume, entrevoit les possibilités d'augmenter sa collection personnelle d'œuvres d'art. Il accorde sa protection aux activités secrètes du service Rosenberg et en fixe les modalités.

→ HIVER 1941  
Les rivalités entre les membres de l'ERR sont multiples, ce qui n'empêche pas la poursuite du pillage des œuvres d'art appartenant aux marchands et collectionneurs juifs.



# Biographie

## → 10 MARS 1942

Un rapport de Rose Valland dresse la liste des œuvres d'art moderne présentes à cette date au Jeu de Paume, parmi elles : des Braque, des Chagall, des Paul Klee, des Matisse, des Picasso, mais aussi des œuvres de Marie Laurencin, et de Renoir. À leur sujet, elle note : « *Les œuvres d'art moderne indépendant qui sont encore au musée du Jeu de Paume et qui paraissent constituer une catégorie à part parce qu'elles ne sont pas conformes à l'esthétique du III<sup>e</sup> Reich.* »

## → MAI 1942

Le pillage des biens culturels est également alimenté par la création d'un nouveau service la « Möbel Aktion » qui, sous la tutelle de l'administration Rosenberg, vide méthodiquement les appartements abandonnés par des propriétaires ou des locataires juifs.

## → 15 MAI 1942

Sitôt inaugurée la rétrospective Arno Breker à l'Orangerie des Tuileries, Hermann Gœring se rend une nouvelle fois au musée du Jeu de Paume pour y faire « son marché ».

## → 16-17 JUILLET 1942

Rafle du Vel'd'Hiv'. Environ 13 000 Juifs sont arrêtés dans la région parisienne.

## → 19 AOÛT 1942

Suite à divers incidents qui éveillent les soupçons, Rose Valland est expulsée du Jeu de Paume. Elle profite d'un renouvellement de la garde du bâtiment pour revenir, le 24 août.

## → 24 NOVEMBRE 1942

Accompagné de nombreux officiers, le Reichsmarschall visite une nouvelle fois une « exposition » des œuvres confisquées. Rose Valland note ce jour-là : « *La visite de Gœring [qui] s'est terminée en sablant le champagne. 85 pièces : tableaux, meubles, tapis, tapisseries ont été choisies par le R.M. Gœring et chargées le 25 au soir sur son train particulier.* »

## → 11 NOVEMBRE 1942

Occupation de la zone libre.

## → 9 DÉCEMBRE 1942

Le nombre des emballeurs au Jeu de Paume est augmenté en prévision de l'arrivée des collections des propriétaires juifs de la zone « libre » nouvellement occupée.

## → 27 JUIN 1943

Rose Valland relate à Jacques Jaujard « *qu'on demande au personnel du Jeu de Paume de signer une déclaration par laquelle il s'engagerait par serment à garder le secret sur tout ce qu'il verrait et entendrait à l'Einsatzstab R. R.* »

## → 23 JUILLET 1943

Rose est l'unique témoin d'un autodafé d'environ 500 à 600 œuvres d'art moderne commis par l'ERR.

## → 1<sup>ER</sup> AOÛT 1944

Rose Valland réussit à se procurer des informations sur les cinq wagons du train 40 044, chargés de 148 caisses d'œuvres d'art moderne en provenance du musée du Jeu de Paume. Elle alerte Jacques Jaujard, qui communique ces informations au réseau de la Résistance des chemins de fer.

## → 12 AOÛT 1944

« *C'est la fin des opérations du service Rosenberg* », écrit, avec soulagement, Rose Valland.

## → 15 AOÛT 1944

Le dernier convoi de déportés « politiques » quitte la gare de Pantin, 1 654 hommes et 546 femmes arriveront à Buchenwald le 20 août, pour les hommes, et à Ravensbrück le 21 août, pour les femmes.

## → 17 AOÛT 1944

Départ de Drancy, sous les ordres d'Aloïs Brunner, du dernier convoi de 51 déportés juifs à destination de Buchenwald.



Rose et son équipe visitent les dépôts allemands, 1945 - Coll. Archives des musées nationaux

## La libération du musée du Jeu de Paume

→ 19-25 AOÛT 1944

Pendant le soulèvement de Paris, Rose Valland monte la garde au musée du Jeu de Paume, situé sur la ligne de défense allemande.

→ 25 AOÛT 1944

Le général von Choltitz signe la reddition de l'Allemagne nazie à la gare Montparnasse. Dès la libération de Paris, Rose Valland se rapproche des services Beaux-arts mis en place par les Alliés. Elle souhaite attirer leur attention sur la localisation des dépôts allemands afin qu'ils les épargnent.

→ 27 AOÛT 1944

Le « train-musée », stationné en gare d'Aulnay-sous-Bois, est libéré par la 2<sup>e</sup> division blindée commandée par le général Leclerc. Les 148 caisses d'œuvres d'art reviendront au musée du Jeu de Paume au cours de l'automne de 1944.

→ 24 NOVEMBRE 1944

Rose Valland assume le secrétariat de la Commission de récupération artistique, créée par le ministère de l'Éducation nationale.

→ PRINTEMPS 1945

Rose Valland sollicite un engagement auprès de la 1<sup>re</sup> armée française, pour aider à l'organisation du retour en France des biens culturels confisqués par les nazis.

→ 28 AVRIL 1945

Guidée par les informations de Rose Valland, l'armée américaine se rend au château de Neuschwanstein, près de Füssen en Bavière. Elle y découvre un dépôt consignait les archives et une grande partie du butin de l'ERR.

→ MAI 1945

Poursuivant son avancée, l'armée américaine retrouve une partie de la collection de Goering à Berchtesgaden.



Rose Valland, Edith Standen et un officier, 1945 - Coll. Archives des musées nationaux

## Le capitaine Beaux-arts en Allemagne

→ 4 MAI 1945

Rose Valland reçoit un ordre de mission qui la charge de se rendre pour une durée illimitée auprès de l'État major de la 1<sup>re</sup> armée du général de Lattre de Tassigny. Elle intègre le corps des officiers comme lieutenant et est rapidement promue capitaine.

→ 8 MAI 1945

Capitulation de l'armée allemande.

→ 11 MAI 1945

Rose Valland arrive en Allemagne. En juillet, elle devient l'agent de liaison entre la Commission de récupération artistique et le gouvernement français de la zone d'occupation en Allemagne.

→ 6 FÉVRIER 1946

Rose Valland assiste aux débats de la 52<sup>e</sup> journée du procès des grands criminels de guerre devant le tribunal militaire de Nuremberg.

→ 1<sup>ER</sup> AVRIL 1946

Rose Valland, assistante des Musées nationaux, est détachée auprès du ministère des Affaires étrangères. Elle endosse les fonctions de chef de la section des Beaux-arts à la division des Affaires culturelles française à Berlin.

→ 12 JUIN - 3 NOVEMBRE 1946

Alors que Rose Valland est en Allemagne, la Commission de récupération artistique et les services alliés organisent à l'Orangerie des Tuileries l'exposition *Les chefs-d'œuvre des collections françaises retrouvées en Allemagne*.

→ 2 OCTOBRE 1946

Rose Valland est élevée au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur. Elle note alors que « *l'éclat du ruban rouge améliore grandement mon battle dress assez défraîchi* ».

→ 29 NOVEMBRE 1946

Par décret, Rose Valland obtient la médaille de la Résistance française.

→ FIN 1946

Rose Valland accepte le poste de chef de section Beaux-arts au conseil de contrôle de Berlin. Cette fonction lui permet d'obtenir plusieurs laissez-passer en zone soviétique, de façon à étendre son enquête de récupération à toutes les zones d'occupation.

→ 23 JANVIER 1948

Le général Tate décore Rose Valland de la Medal of Freedom, « *pour accomplissement méritoire ayant aidé les États-Unis dans la conduite de la guerre contre l'ennemi.* »

→ 30 SEPTEMBRE 1949

Un décret met fin aux activités de la Commission de récupération artistique.

→ JUIN 1949 - DÉCEMBRE 1951

À Berlin, Rose Valland prend la direction du service de « remise en place des œuvres d'art » destiné à poursuivre les restitutions culturelles en y intéressant les autorités de la République fédérale d'Allemagne.

→ 4 JUIN 1952

À 54 ans, Rose Valland est nommée conservateur des musées nationaux.

# Biographie



Rose Valland sur le lac de Constance  
Coll. Camille Garapont / Association La Mémoire de Rose Valland



## Le retour en France

### → MARS 1953

Après une dizaine d'années passées à la recherche des œuvres spoliées du patrimoine artistique français, Rose Valland quitte l'Allemagne.

### → 30 NOVEMBRE 1960

Rose Valland reçoit les insignes d'officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

### → 1961

Elle publie aux éditions Plon l'ouvrage *Le Front de l'art, Défense des collections françaises, 1939-1945*.

### → 22 SEPTEMBRE 1964

Sortie du film de John Frankenheimer *Le Train*, dont le synopsis est largement inspiré du *Front de l'art*.

### → 26 DÉCEMBRE 1969

Rose Valland est promue officier de la Légion d'honneur.

### → 30 OCTOBRE 1972

C'est tardivement que Rose Valland reçoit la croix d'officier de l'ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne pour services rendus au monde des arts.

### → 18 SEPTEMBRE 1980

Rose Valland décède à Ris-Orangis (Essonne).

### → 27 AOÛT 1997

Création de l'association *La Mémoire de Rose Valland*, dont les statuts visent à promouvoir l'action de Rose Valland.

### → 27 AVRIL 2005

Le ministre de la culture et de la communication, Renaud Donnedieu de Vabres, inaugure, au musée du Jeu de Paume, une plaque honorant la mémoire de Rose Valland.

# AUTOUR

# de L'EXPOSITION



## ► Visites **commentées** les dimanches à 15h

13 Décembre ► 3 Janvier ► 7 Février ► 7 & 14 Mars ► 11 Avril ► 2 Mai

## ► **Journée d'études**

### *Pillage, récupération et politiques d'indemnisation*

Mercredi 3 février 2010

\* **Jean-Pierre Bady**, conseiller-maître honoraire à la Cour des comptes, membre du collège délibérant de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations

\* **Martine Poulain**, directrice de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, auteure de *Livres pillés, lectures surveillées, Une histoire des bibliothèques françaises sous l'Occupation* (Gallimard, 2008)

\* **Michel Rayssac**, professeur des écoles retraité, chercheur et auteur de *L'exode des musées, Histoire des œuvres d'art sous l'Occupation* (Payot 2007)

\* **Gérard Bruyère**, documentaliste, Musée des Beaux-arts de Lyon

Soirée :

Conférence d'**Emmanuelle Polack**, chargée de mission au Musée des monuments français au sein de la Cité de l'architecture et du patrimoine, commissaire invitée de l'exposition *La Dame du Jeu de Paume, Rose Valland sur le front de l'art*

## ► **Publications**

\* *Rose Valland, Capitaine Beaux-Arts*, bande dessinée, éditions Dupuis

\* *L'espionne du Jeu de Paume*, album jeunesse, éditions Gulfstream



## ROSE VALLAND

- Rose Valland, *Le Front de l'art, défense des collections françaises*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1997 (1<sup>e</sup> édition Plon, 1961).
- Corinne Bouchoux, *Rose Valland, la résistance au musée*, La Crèche, Geste éditions / Archives de vie, 2006.
- Frédéric Destremau, *Rose Valland, résistante pour l'art*, Patrimoine en Isère / Musée de la résistance et de la déportation, Conseil général de l'Isère, 2008.

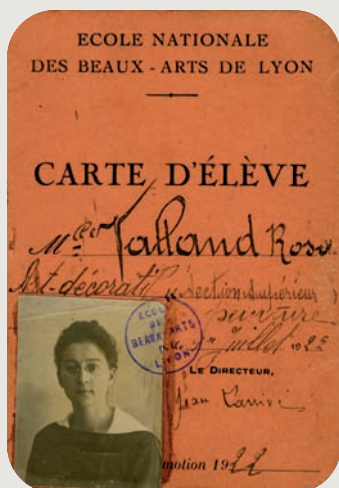
## L'ART ET LA GUERRE

- Laurence Bertrand-Dorléac, *L'art de la défaite, 1940-1944*, Paris, Le Seuil, 1993.
- Hector Feliciano, *Le musée disparu*, Paris, Austral, 1995.
- Lynn H. Nicholas, *Le pillage de l'Europe, les œuvres d'art volées par les nazis*, Paris, Le Seuil, 1995.
- Françoise Cachin (dir.) *Pillages et restitutions : le destin des œuvres d'art sorties de France pendant la Seconde Guerre mondiale*, actes du colloque organisé par la Direction des Musées de France, Paris, Adam Biro, 1997.
- Claude Lorentz, *La France et les restitutions allemandes au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (1943-1954)*, Paris, Direction des archives et de la documentation, Ministère des affaires étrangères, collection Diplomatie et Histoire, 1998.
- *Le pillage de l'art en France pendant l'Occupation et la situation des 2000 œuvres confiées aux musées nationaux*, Contribution de la direction des Musées de France et du Centre Georges Pompidou aux travaux de la Mission d'étude sur la spoliation des juifs de France, La documentation française, 2000.
- Michel Rayssac, *L'Exode des musées, Histoire des œuvres d'art sous l'Occupation*, Paris, Payot, 2007.
- Isabelle Le Masne de Chermont et Laurence Sigal-Klagsbald, *À qui appartenaient ces tableaux, La politique française de recherche de provenance, de garde et de restitution des œuvres d'art pillées durant la Seconde Guerre mondiale*, catalogue d'exposition, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 2008.
- Guillaume Fonkenell (dir.), *Le Louvre pendant la guerre, Regards photographiques 1938-1947*, catalogue d'exposition, Musée du Louvre éditions, Le Passage, 2009.
- Collectif, *Otages de guerre, Chambord 1939-1945*, catalogue d'exposition, Art+musées et monuments, Domaine national de Chambord, 2009.

VISITE PRESSE  
Mercredi 2 décembre,  
de 10h30 à 13h00

INAUGURATION  
Mercredi 2 décembre  
à 18h30

# Visuels de presse



Carte d'élève  
de l'École nationale  
des Beaux-arts  
de Lyon,  
promotion 1922  
Coll. Camille Garapont  
Association  
La Mémoire de Rose  
Valland



Rose Valland et André Dézarrois  
au musée du Jeu de Paume, vers 1935  
Coll. Archives diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères



Rose Valland  
dans les salles  
du Jeu de Paume,  
vers 1934  
Coll. Camille Garapont  
Association  
La Mémoire  
de Rose Valland



Rose Valland,  
capitaine Beaux-arts  
Coll. Camille Garapont  
Association La Mémoire de  
Rose Valland



Rose Valland, Edith Standen et un officier, 1945  
Coll. Archives des musées nationaux



Rose Valland  
sur le lac  
de Constance  
Coll. Camille Garapont  
Association  
La Mémoire  
de Rose Valland

# Informations pratiques

## Commissariat

- ◆ Sous la direction d'**Isabelle Doré-Rivé**, directrice du CHR D
- ◆ Exposition conçue par :  
**Emmanuelle Polack**, commissaire invitée de l'exposition, en charge des archives historiques du musée des Monuments français au sein de la Cité de l'architecture et du patrimoine, chercheuse associée au musée de Montparnasse.  
**Marion Vivier**, attachée de conservation au CHR D
- ◆ Scénographie :  
**Agence Point de fuite**, spécialisée dans la muséographie d'expositions historiques. Elle a notamment travaillé pour le CHR D sur les expositions *Chantons sous l'Occupation* en 2004 et *Prisonniers de guerre. Histoire d'une communauté captive* en 2008.
- ◆ Remerciements :  
Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans le travail et le généreux enthousiasme des membres de l'association **La Mémoire de Rose Valland**. <http://rosevalland.eu>  
Remerciements particuliers à Camille Garapont et Christine Vernay.

## Ouverture

- ◆ Du mercredi au vendredi, de 9h00 à 17h30
- ◆ Du samedi au dimanche, de 9h30 à 18h00

## Tarifs

- ◆ **Exposition permanente**  
Tarif normal : 4 € / Tarif réduit : 2 €  
Gratuit pour les moins de 26 ans
- ◆ **Exposition temporaire**  
Tarif normal : 4 € / Tarif réduit : 2 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans
- ◆ **Visite couplée**  
Tarif normal : 5 € / Tarif réduit : 3 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans
- ◆ **Visite commentée**  
3 € + billet d'entrée

## Accès :

- ◆ tramway T2, arrêt Centre Berthelot
- ◆ métro ligne B, station Jean Macé
- ◆ Vélo'v

